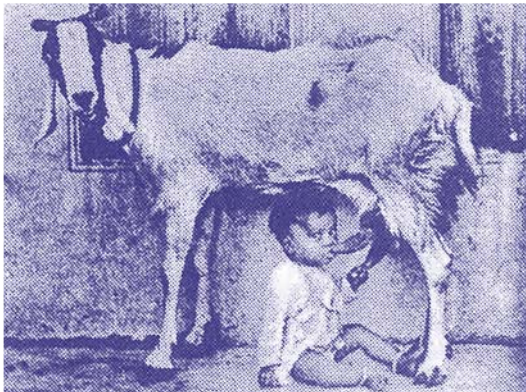




Zootecnie et Ethnozootecnie

La production caprine comme la plupart des autres productions animales s'est développée depuis plus de 60 ans grâce au progrès de la zootecnie en mobilisant des connaissances variées. Les unes, génétiques, physiologiques ou pathologiques de nature essentiellement scientifique, ont contribué fortement à améliorer la productivité des animaux ainsi que la production de lait, de viande et d'autres produits animaux.

Les autres, comme l'économie ou l'ingénierie, ont pour objectif de définir des unités et des sys-



Version indienne de " La mère nourricière "
(Source : Ethnozootecnie n° 60)

tèmes de production économiquement viables permettant d'obtenir une juste valorisation du travail des éleveurs et des acteurs de la filière, et aussi de répondre aux demandes des consommateurs.

Après la 2ème guerre mondiale, le déficit alimentaire de la France, et aussi la prise de conscience de la faim dans le

monde, ont orienté les productions animales vers le productivisme, la consommation de masse et la standardisation des aliments.

Toutefois très tôt, des spécialistes des productions animales sont intervenus pour dénoncer les risques encourus si une telle orientation se poursuivait. Sans être opposés à une agriculture moderne, ils attireraient l'attention sur les dangers d'une recherche focalisée principalement sur les performances technico-économiques en sous-estimant les problèmes sociaux, la demande sociétale et l'importance des équilibres éco-biologiques. Pour eux, le progrès scientifique devait être maîtrisé en évitant d'être piloté essentiellement par des arguments économiques parfois trop brutaux car il risquait alors de perturber les liens sociaux et les modes de vie dans nos sociétés contemporaines.

Deux initiatives à partir de 1970 ont répondu à cette attente. Une réflexion sur ce sujet à l'INRA allait aboutir à la création du département sur les systèmes agraires et le développement (SAD) qui privilégiait une recherche sur les hommes, leur savoir-faire, leur pratiques d'élevage, leurs prises de décision et leurs motivations. À la même époque, était créée la Société d'Ethnozootecnie (SEZ) dont l'objectif principal était l'étude des relations entre l'homme, l'animal et le milieu.

La SEZ, dès les années 70, a compté dans ses rangs des ethnozootecnie de grande valeur qui se sont intéressés au secteur caprin. Citons le Pr P Charlet, JJ Lauvergne, J Boyazoglu, puis plus récemment C Naaktgeboren, auteur du livre : "The mysterious goat" et JN Passal, auteur de : "L'esprit de la chèvre".

La SEZ publie régulièrement des articles d'Ethnozootecnie caprine et surtout en 1988 elle organisa une journée spéciale dont les communications ont fait l'objet d'un numéro d'Ethnozootecnie (N° 41). Quinze années après, elle demanda à P Morand-Fehr et JC Le Jaouen d'organiser une nouvelle journée qui a eu lieu à Mignaloux-Beauvoir le 12 décembre 2002 sur le rôle de la chèvre dans la société du 20ème siècle. Elle se termina sur une discussion sur la situation de l'élevage caprin et le rôle de l'ethnozootecnie pour contribuer à la réflexion sur les problèmes que pose actuellement cet élevage. Ce fut un succès et plusieurs participants ont demandé la mise en place d'une structure permanente sur l'ethnozootecnie caprine au niveau national.

En outre, différentes initiatives, adoptant des démarches ethnozootecnie, ont vu le jour dans le secteur caprin au cours de ces dernières années au niveau régional :

- des groupes de réflexion ou d'études comme le groupe culturel de la FRESYCA en Charentes-Poitou dont les activités sont régulièrement rapportées dans L'égide. Il s'est intéressé entre autres, à l'histoire de l'élevage caprin et des entreprises laitières dans cette région, et à l'évolution de la filière.

- des manifestations de nature culturelle et touristique qui ont vu le jour autour des traditions et des produits caprins dans diverses régions. Les Caprines organisées dans la Drôme pendant 12 ans est une exemple significatif dont l'histoire a été rapportée par JN Passal dans le n° 85 d'Ethnozootecnie.

Création du GEC

Il a fallu attendre la décision de la SEZ en 2004 de créer des groupes spécialisés pour que l'idée de constituer un groupe d'Ethnozootecnie caprine au niveau national refasse surface. Après deux ans de gestation, fin 2006, le Groupe d'Ethnozootecnie Caprine (GEC), groupe spécialisé de la SEZ est créé. Il regroupe des chercheurs, des responsables du développement, des vétérinaires, des éleveurs, des acteurs de la filière, tous intéressés et même passionnés par la chèvre et tout ce qui s'y rapporte.

Activités du GEC

Le GEC est un groupe totalement libre et ouvert qui ne demande aucune condition pour en devenir membre, et en particulier aucune cotisation, sinon d'être intéressé à participer aux activités du GEC. Ses objectifs sont de réaliser des tra-



*Il était une fois l'Auvergne et les Cévennes
«Chèvre gardant sa chevrière»
1930*

vaux, de rapporter des témoignages et de susciter des réflexions sur des thèmes d'ethnozootecnie concernant les caprins.

Le GEC ne se contente pas des approches scientifiques courantes de zootecnie traditionnelle, mais s'ouvre largement aux approches ethnologiques, sociologiques, écologiques et géographiques, d'autant plus quand elles sont originales.

Le GEC accueille favorablement toute étude réalisée par ses membres, mais a, dès le début, défini des thèmes prioritaires qui peuvent être fédérateurs, tels que les races à petits effectifs ou disparues et les traditions culinaires impliquant les produits caprins. Plus récemment, nous avons listé des thèmes d'actualité comme le pastoralisme, l'élevage bio, le bien-être, la biodiversité.

Le GEC a aussi pour objectif de créer une banque de données bibliographiques d'ethnozootecnie caprine que ses membres ou d'autres personnes intéressées pourront consulter.

Enfin, le GEC s'efforce de diffuser et de faire connaître les études et les documents d'Ethnozootecnie caprine. Les travaux de ses membres ont fait l'objet d'un nouveau numéro spécial

d'Ethnozootecnie (N° 85, 2008) sur l'histoire et l'évolution des races et des productions caprines. Huit autres articles ont été publiés dans le N° 87 en 2009 (Varia N° 9). On prévoit qu'en période de croisière, 4 à 5 articles caprins par an seront publiés dans la revue d'Ethnozootecnie de la SEZ.

D'autre part, le GEC organise, chaque année depuis 4 ans une journée d'études (Celles sur Belle 2007, Sainte Maure de Touraine 2008, Le Pradel 2009, Paris 2010) où des communications sont présentées par des membres du GEC ou d'autres experts. Sont aussi organisées des tables rondes sur des sujets d'actualité permettant de larges discussions. Ces journées ont pu démontrer que l'approche ethnozootecnique permet de mieux restituer un problème actuel dans son contexte de façon objective.

La prochaine réunion du GEC aura lieu à AgroParisTech (Centre de Paris) le 14 octobre 2010. Outre les communications des membres du GEC, des collègues d'Italie, d'Israël et du Maroc traiteront des sujets très originaux de leur pays respectif. Enfin, deux tables rondes sur l'élevage biologique et le bien-être des chèvres seront au programme.

Pierre Morand-Fehr
morand@agroparistech.fr

